ABCNNEMENTS

CANADA..... \$1.00 per appée ETATO-UNIL..... 1.50 EUBOFE 2.50

Tarif des Annonces

lère insertion, par ligne ... 12 cents Chaque insertion unbaéquente 8 cents

N. B.-Les agaonces de paimances. mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. JOURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

TOUS LES MERCRE. PAR ANT. GAUVIN IMPRIMEUR

EST PUBLIÉ ET 1.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être

Le Manitoba 42 Avenue Provencher,

Saint-Boniface, Man. Téléphone: Main 3377.

Nous reproduisons plus Free Press de mercredi matin. Tout l'article est une charge fond de train contre les catholiques; et il finit par une menace Nous en citons un extrait significatif. On verra en face de quoi les catholiques se trouveront bien- l'atmosphère ecclésiastique qui tôt si l'opinion du Free Press pré- existe et qu'on maintient dans les vaut dans le parti libéral.

Le Free Press pouvait d'autant plus se passer de cette attaque brutale que l'article de la Liberté auquel il prétend répondre était d'une bénignité considérable. ce Free Press méprisable qui avait une fois de plus trompé sciemment ses lecteurs au sujet des écoles bilingues, la Liberté avait donné avec mansaétude une explication amicale; elle avait ajouté que le Free Press était un journal fier; elle demandait à cette fierté de ne pas blesser notre propre fierté à nous; elle invitait le grand journal à travailler ensemble au progrès de ce pays et à l'établissement de la paix dans toutes les sphères bref, il y avait dans tout le morceau le désir évident de ne pas casser même le plus petit carreau de vitre. C'était une démarche diplomatique, en règle! - Autant haranguer la lune.

Nous espérons que la Liberté en restera là de ses essais de style en douceur pour parler au Free Press.

Non, le Free Press n'est pas un journal fier; c'est, au contraire, un journal bas, mesquin, tout pétri Winnipeg. de duplicité. Les catholiques ne gagneront rien à lui donner des explications amicales, car il n'est De l'argent et du pas un ami mais un ennemi-un ennemi déclaré, irréconciliable. Au lieu de le ménager, même avec les meilleures intentions du monde, on doit lui faire une guerre de comps de poings et de comps de pied. Le jour où les catholiques de la province se décideront une fois pour toutes à faire sayoir au feuille doit changer de ton, ce jour-là le Free Press aura du plomb dans l'aile. Il n'y a pas un parti qui puisse s'aliéner longtemps le vote catholique en cette province. Le gouvernement Norris, tout flambant neuf qu'il est, pourrait, malgré sa force apparente, en faire l'expérience.

Pour le moment, c'est aux libéraux catholiques à dire s'ils laisseront sans s'insurger le Free Press pourchasser notre foi et ses méthodes d'enseignement. Nous attendons d'eux un acte de courage.

La parole est à ces messieurs, NOËL BERNIER.

Menaces aux Catholiques!

Le Free Press, le porte-parole du gouvernement Norris dans presse, publiait les lignes suivantes, mercredi dernier, le 15 septem-

"En vue de la conduite de la Liberté, le Free Press désire dire clairement et sans équivoque que non seulement il n'approuve pas mais désapprouve carrément le fait de donner un caractère ecclésiastique à aucune école publique dans la province du Manitoba. Le Free Press désapprouve qu'on place une école publique dans une bâtisse de convent et dans toute

autre bâtisse d'un caractère nettement religieux ou confessionnel. Et, de plus, le Free Press désapprouve l'emploi dans aucune école publique de la province d'instituquelques lignes d'un article du teurs portant un costume ou vêtement religieux distinctif ou l'apposition de crucifix aux murs d'aucune école publique du Mani-

> "Il est à espérer que la Liberté connaît maintenant parfaitement les vues du Free Press au sujet de écoles françaises de couvents - ce qui est un aspect de ces écoles françaises de couvents bien différent de la "qualité pédagogique" de l'enseignement qui s'y donne.

"Il y a de bonnes raisons de croire que le bail de bâtisses de coul'emploi d'instituteurs portant un vêtement religieux distinctif, etc., sont contraires à l'Acte des Ecoles Publiques de cette province. Si cause de la complexité de la question scolaire dans cette province, Vital. ou à cause des nombreux problèmes qui demandaient urgente et immédiate attention, la question du status des écoles de couvent n'a pas attiré l'attention générale, il n'est pas sage pour la Liberté d'as- la famille! sumer que c'est à cause de la satisfaction générale que donne ce status. Et si, en vérité, la Liberté désire que le status de ces écoles devienne l'objet d'une agitation, elle ne peut y arriver mieux qu'en prétendant publiquement que ce status rencontre l'approbation générale."

S. A. R. LE DUC DE CONNAUGHT

Le duc de Connaught, gouver neur-général du Canada a fait co matin l'inspection de troupes

tre des Finances dans le gouverne- du parti libéral. ment du Canada, vient de faire un enquête qui prouve que tout l'argent et tout le crédit nécessair au commerce du grain sont abondants : "Si les cultivateurs venchef du parti libéral que cette dent immédiatement, ce n'est pas faute de pouvoir obtenir du crédit; le ministre des Finances s'est adressé aux banques, lesquelles sont abondamment pourvues de fonds pour quiconque a du grain chez lui; les banques ont même la permission de prendre le grain comme garantie, pourvu que ce grain demeure en possession du cultivateur."

Nous ajoutons que les événements confirment ce que dit M Whyte. Le mouvement du grain se fait lentement, très lentement, bien que la récolte soit énorme. Ce qui montre clairement que les milliers de cultivateurs, dans les trois provinces de l'ouest, refusent de s'en laisser imposer par la Spéculation et se font accommoder par vendre leur grain que le prix du blé soit plus satisfaisant. En attendant que les cultivateurs puissent s'organiser en groupes assez forts pour faire face aux spéculateurs le meilleur conseil qu'on puisse leur donner, c'est de garder leur grain chez eux aussi longtemps qu'ils le pourront. Le prix du blé va sûrement monter cet hiver et le printemps prochain.

Les cultivateurs ne désirent pas Hommage un prix exorbitant pour leurs marchandises, mais ils ont droit à un prix raisonnable.

en retard voudront bien nous faire parvenir sans plus de délai les montants qu'ils nous doivent pour le service du jour-

LE REFERENDUM

Le referendum sur le Macdonale Act n'aura lieu qu'au mois de mars prochain-par décision du parti libéral réuni en caucus lundi soir à Winnipeg.

Nepotisme

Le gouvernement Norris jette employés conservateurs à la porte sans aucune miséricordepar fournées.

L'un des nôtres, M. Joseph Burke, employé en chef à l'Immigration, a reçu son billet de congé lundi matin. Il n'a pas même reçu un avis de trente jours, lui vents pour fins d'école publique, qui est là depuis quinze ans ! Et son successeur sera un certain Winkler, frère du ministre de l'Agriculture. Le ministre de l'Agriculture donne aussi une place à l'un de ses fils, au collège de St-

> Cependant avant les élections Hon. M. Winkler prétendait ne vouloir travailler que pour la patrie. Sans doute il est de l'avis de ce poète qui a dit que la patrie c'est

Vous en verrez bien d'autres. électeurs! Et votre ahurissement ne fait que commencer.

près complètement remis de l'opération qu'il a dû subir la semaine dernière à Ottawa. Le chef de l'Opposition avait un abcès dans la machoire depuis plusieurs années, ce qui le faisait souffrir considérablement. Les dépêches nous disent que sir Wilfrid a recommencé à travailler. Il peut dicter ses lettres et recevoir quelques amis. Sir Robert Borden et lady Borden crédit en abondance l'ont visité il y a quelques lui ont apporté des fleurs. l'ont visité il y a quelques jours et

Tous les Canadiens souhaitent L'Honorable M. Whyte, minis- un prompt rétablissement au chef

Le procès des anciens ministres se poursuit, assez tranquillement jusqu'ici, en cour de police, sous la présidence du magistrat Macdonald. Il n'y a encore eu qu'un témoin d'entendu : l'architecte Horwood. M. R. A. Bonnar, C.R. agissant pour la Couronne, a pris plusieurs jours pour examiner Horwood. La Défense, conduite par M. E. F. B. Johnson, C.R., l'éminent criminaliste de Toronto, a entrepris Horwood depuis lundi matin. Horwood a admis pour sa part plusieurs crimes : parjure, faux en écritures, conspiration pour frauder l'Etat, etc., mais il prétend qu'il était sous le contrôle des ministres accusés.

La bataille légale commencée les banques; ils attendront pour sera formidable. Les avocats, des deux côtés, ressemblent à deux bataillons. En arrière d'eux sont assis les anciens ministres qui suivent avec un intense intérêt toute la procedure.

M. Johnston est parti hier pour Toronto et reviendra pour les assi-

(L'Evénement)

La Presse a eu l'heureuse idée de rappeler, le jour même des funérailles de feu sir Charles Boucher de Boucherville, que c'est à cet illustre défunt que la province de Québec doit la fondation de son

Conseil de l'Instruction publique. qui, il v a déjà longtemps, vint si heureusement soustraire les progues de la politique.

Certes, sir Charles a fait beaucoup pour son pays et pour sa race, mais n'y eût-il dans sa vie publique que cette bonne action à enregistrer, qu'il devrait encore être considéré comme un sage politi que et un homme d'état. A de Boucherville nous devons d'avoir institué le premier et le plus solide rempart contre les assauts du libéralisme et du radicalisme qui ont été livrés depuis à nos institutions

La mort de M. Ernest Gagnon musicien, littérateur et fidèle employé de l'état, enlève à Québec l'un de ses citoyens les plus distingués et un artiste de la plus belle inspiration. M. Gagnon a été emporté hier, après quelques heures de maladie, à l'âge de 80 ans.

d'enseignement.

Pendant plus de trente ans, on a pu le voir, teujours assidu, toujours actif, toujours affable, dans les bureaux du département des travaux publics. Il n'y a guère qu'une dizaine d'années qu'il quitté son poste de secrétaire du département, lersque sa santé commençait à décroître. Il emportait dans sa retraite l'estime et l'affection de ses chefs, l'admiration de ses compagnons de travail.

Mais si M. Ernest Gagnon étail apprécié justement comme parfai fonctionnaire, on peut dire qu'il fut vraiment populaire comme musicien et l'idole d'un cerele d'intimes qui ne se consoleront pas de sa perte. Non seulement était-il autrefois fort goûté comme organiste de l'église St-Jean-Baptiste d'abord, puis de la Cathédrale, position qu'il remplissait avant le ti tulaire actuel, son frère, M. Gustave Gagnon, mais il était depuis longtemps l'un des auteurs le plus aimés du Canada français. Sir Wilfrid Laurier est à peu | nous pouvons bien dire son chan sonnier national.

LE GOUVERNEMENT · CON-SERVATEUR MAINTENU AU POUVOIR.

(La Patrie)

Si le gouvernement Mathieson n'a pas complètement écrasé ses adversaires, il sort du moins du conflit avec tous les honneurs de la guerre. Sa majorité, sans être très forte, sera suffisante pour ad ministrer efficacement les affaires de la province.

Nos prévisions se sont réalisées. On sait que les libéraux faisaient un crime aux conservateurs d'avoir permis la circulation des au tomobiles sur l'Île et de ne pas avoir adopté des mesures de rigueur au sujet de la vente des boissons alcooliques. Ils leur reprochaient également d'avoir indûment favorisé les capitàlistes dans l'exploitation des champs huitiers Ces accusations n'ont pas manqué de priver les conservateurs des sym pathies d'un grand nombre d'élec-

Comme nos libéraux sont en train de le faire dans notre province au sujet de la participation du Canada à la guerre, les libéraux de l'île du Prince Edouard ont exploité l'ignorance et les préjugés du peuple. Il faut espérer que le bon sens de nos compatriotes en seront quittes pour leurs frais.

Il ne semble pas possible, n'est-ce pas, que, en pleine vague de progres, l'on trouve quelque part au Canada des gens disposés à proscrire l'usage des automobiles.

Eh bien, c'est ce qui existe sur l'Ile du Prince Edouard, et l'on vu les libéraux chercher à tirer profit du mécontentement créé au sein de la population agricole.

Pour obtenir un avantage politique quelconque, les amis du Soleil peuvent évidemment commet tre n'importe quelle bassesse ou n'importe quelle indignité,

(L'Action Catholique)

Une certaine partie du public est portée à s'énerver au sujet de la situation actuelle sur les champs de bataille. Les dépêches sont d'un laconisme qui ne satisfait pas la curiosité, et les nouvelles que la censure laisse parseair au grand public ne laissent entrevoir aucupe issue prochaine de la lutte qui se poursuit.

Nous comprenons l'impatience des uns, et, jusqu'à un certain point, le

découragement des autres ; les moment difficiles paraissent toujours longs, et il est naturel qu'on veuille blèmes de l'éducation aux intri- abrêger leur durée. Un moment de réflexion fera cependant paraître la situation un peu plus normale, si taut est qu'on puisse appeler normal état de choses comme celui que nous

Comme le disait avec autant de brièveté que de justesse un de nos distingués correspondants, ces jours derniers; jusqu'ici on a su durer, et durer, c'est la victoire. Voilà un mot très juste : Durer,

c'est la victoire.

Il y a un an, c'est l'Angleterre, c'est la France qui subissaient l'effort sous lequel la Russie ploie momentanément aujourd'hui. On se rappelle la fameuse course à la mer durant laquelle les armées en présence s'épuisaient en combats surhumains. supériorité écrasante de celle du Kaiser lui valut l'occupation d'Anvers et la presque totalité du littoral belge. Il semblait aux pessimistes que l'armée anglo-franco-belge allait être refoulée jusqu'à la Seine, et peut-être au delà. Elle s'est arrêtée sur l'Yser elle s'est cramponnée à l'Aisne; elle a continué à couvrir les villes de l'est d'une muraille de basonnettes et canons infranchissable. Elle a même pu, malgré la difficulté de la tâche qui lui incombait, reprendre la marche en avant, et s'emparer de positions telles que Notre-Dame de Lorette, le Labyrinthe, le Hartman-Weikeraupt, et queiques autres dont les formidables défenses peuvent certes se comparer à celles des forteresses russes tombées récemment aux mains de Hindenburg et de Mackensen.

Et dans quelles conditions a-t-elle

Ecoutons la déclaration de Lloyd-George, que les journaux rapportaient hier: "Les empires centraux sont encore supérieurs en matériel et en munitions de guerre...."

Si donc, malgré l'infériorité que leur ont créé la surprise et le manque de préparation, les Alliés n'ont pas été écrasés par le premier choc, et peuvent tenir, depuis de longs mois, leurs adversaires victorieusement en échec, il n'y a aucune raison pour qu'ils ne puissent faire plus et mieux le jour où la supériorité en matériel et en munitions de guerre sera passée de leur côté.

Or, sont-ils en mesure de s'assurer cette supériorité?

Personne ne saurait raisonnable ment en douter.

La France, l'Angleterre, la Russie et l'Italie peuvent mettre en ligne plus d'hommes que leurs adversaires. Toutes, et même la Russie, sont beaucoup plus libres de leurs mouvements, puisqu'elles ont accès à la mer, et qu'elles sont maitresses de la mer. A ces avantages, déjà presque décisifs, on peut ajouter la richesse qui leur permet de payer ce qu'elles ont toute facilité d'aller acheter. Dès lors, pour quoi ne pourraient-elles pas égaler, puis surpasser leurs ennemis en matériel et en munition de guerre?

L'effort allemand ne peut guère augmenter; il est déjà rendu à son maximum. Celui des Alliés n'est qu'à ses débuts; on en a la preuve dans les fabriques de munitions qu'on est à établir au Canada, et qui n'ont encore donné aucun rendement. On peut donc prévoir que le jour n'est pas éloigné où les Alliés, enfin en possession des moyens qui leur permettront d'agir efficacement, pourront commencer l'offensive qui mettra fin à la guerre en les menant à la victoire.

En attendant, la question est, pour eux, de durer sans s'user; et ils y réussissent assez bien puisque, en France, les hommes de 45 ans n'ont pas encore été appelés sous les dra peaux, pendant qu'en Allemagne, ceux de 54 ans y sont déjà depuis quelques semaines.

La victoire est donc certaine; il s'agit seulement de ne pas la compromettre par trop de précipitation ou par trop d'impatience; et c'est ce à quoi chefs d'armée et gouvernants s'entendent très bien. Kitchener répondait à ceux qui l'interrogeaient l'année dernière sur la durée probable de la guerre : Je sais qu'elle commencera au printemps, mais je ne puis dire quand elle finira. Joffre disait de même aux curieux : Pour le moment je me borne à grignoter les Allemands. C'est que l'on sait ce que l'on peut, et que l'on sait où on va; et comme on paraît y aller par le chemin le plus sûr possible, nous ne voyons pas quelle raison il y aurait de s'alarmer.

Tout ira bien pourvu que chacun fasse son possible.

(La Presse)

Les importants discours que viennent de prononcer le premier ministre Asquith, à la Chambre de sa neutralité trop habile. La des Communes, et le comte Kit- situation des Balkans devient aichener, à la Chambre des Lords, gue révèlent à la fois les sacrifices énor-

mes encourus jusqu'ici par Royaume-Uni dans le conflit européen actuel et son inébranlable résolution de ne rien épargner pour triompher de tous les obstacles, abattre le militarisme teuton et rétablir dans le monde civilisé le règne de la justice et de la li-M. Asquith a cité des chiffres re-

latifs aux dépenses de la guerre. En moyenne par jour, du premier avril à la fin de juin, les dépenses se montaient à 2,700,000 livres du premier juillet au 17, à 3,000,-000 de livres ; du 18 juillet au 11 l'armée russe pourra retraiter en septembre, à 3,500,000 livres. En lieu sûr et rejoindre une nouvelle chiffres ronds, on obtient pour ligne de défense. cette période une somme globale de 500,000,000 de livres. On remboursé 50,000,000 de livres la Banque d'Angleterre, on a prêté 30,000,000 de livres aux gouvernements étrangers et 28,000,-

000 aux gouvernements coloniaux. M. Asquith croit que les dépenses brutes hebdomadaires ne dépasseront plus désormais £35,000,-000 et que le vote des nouveaux crédits suffira au pays jusqu'à la troisième semaine de novembre. Il a proposé, hier, pour la septième fois depuis le commencement des hostilités, l'adoption de crédits de 250,000,000 de livres (\$1,250, 900,000), ce qui porte le chiffre global des crédits votés à 1,262, 700,000 livres (\$6,310,000,000) Il a aussi annoncé qu'on a enrégimenté près de t rois millions de re-

Voilà des chiffres qui confondent les critiques tentés d'accuser l'Angleterre de ne pas faire sa part dans la lutte des Alliés contre le colosse austro-allemand. De son côté, le Secrétaire de la

Guerre a particulièrement mis en lumière la rude tâche accomplie par les Russes et par les Italiens. L'armée du Tsar, a-t-il dit, reste une unité puissante et invincible. Quant à l'Angleterre, le comte Kitchener affirme qu'elle saura s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour mener à bonne fin le couflit dans lequel elle est enga-

sont fermement décidés à soutenir iusqu'à la victoire le gigantesque effort britannique.

Paris, 16.—Combats d'artillerie plusieurs points.

Sur le front est, le général Von Hindenburg eprouve maintenan de grandes difficultés à avancer en Galicie les Russes refort man festement leur situation.

"Les Allemands paraissent avoir donné leur gros chort," (Lord Kitchener, h'er, à la Chambre des

Le premier ministre d'Angleterre dit que 3,000,000 d'hommes se sont enrôlés dans l'empire.

Les gouvernements anglais français négocient un emprunt de un billion de piastres à New-York; succès a peu près assuré.

Paris, 17.—Combats d'artillerie toujours sur le front ouest.

Sur le front est, l'armée austroallemande de Galicie est forcée de le 31 mars dernier, les importaretraverser la rivière Stripa; Czar appelle sous les drapeaux une nouvelle et très nombreuse armée. 000. Bien que la population du

La France lève aussi une nou-

Un relevé officiel montre que correspondant, ou à peu près, à toutes les industries des Etats-Unis | celle que nous exominons actuelleont largement prospéré durant la ment.

Paris, 18.—Duels d'artillerie. Les Allemands percent la ligne de défense russe et traverse le che-

L'emprunt anglo-français mais réussira probablement.

min de fer Dvinsk-Vilna.

Paris, 20.—Combats d'artillerie toujours; trois attaques allemandes repoussées entre l'Aisne et

Les puissances de l'Entente ont demandant de se prononcer; le document n'est pas sous forme d'ul-

Berlin annonce la prise de Vilna par Von Hindenburg.

En Galicie les Autrichiens retraitent. Rien de saillant sur le front aus-

tro-italien. Paris, 21.-Front onest: nombreux combats d'artillerie; aussi

guerre de mines et de grenades.

Les Allemands prennent Vilna et cherchent à cerner l'armée russe. L'état-major russe croit que

La Bulgarie cause de vives inquiétudes aux Alliés par sa conduite depuis quelques jours. La situation balkanique pourrait bien se définir d'ici à quelques jours.

Paris, 22.—Combate d'artillerie partout. Un bulletin officiel parti hier soir à Paris dit que la canonnade continue des Français a causé de très sérieux dommages aux Allemands; ce bombardement prouve aussi que la France a les munitions dont elle a besoin.

La Serbie se prépare à résister à la Bulgarie si celle-ci entre dans le conflit.

Rien de nouveau sur la guerre austro-italienne ou les Dardanel-

CANADA ET RUSSIE

E COMMERCE D'IMPORTA-TION DE CES DEUX PAYS EVOLUE DIVERSEMENT.— L'OUVERTURE POSSIBLE D'UN NOUVEAU DEBOU-CHE AUX PRODUITS CA-NADIENS.

Depuis l'explosion des hostilités, on a itérativement préconisé la Tous les citoyens de l'Empire se possibilité de l'ouverture du marréjouiront de constater que M. As- ché russe aux produits canadiens quith et le Secrétaire de la Guerre et l'on a exprimé l'espoir que, biensont de plus en plus confiants dans | tôt, les exportations canadiennes l'issue du grand conflit et qu'ils en Russie pourraient être considérablement accrues. Un relevé des importations russes, pour l'exercice financier prenant fin le 31 décembre 1912—dernière année pour laquelle des statistiques complètes nous sont fournies—a été établi par le ministère fédéral canadien du Commerce, et nous groupons dans le tableau suivant les principaux produits d'importation russe ainsi que les chiffres (en nombre rond) qu'ils ont atteints durant l'exercice considéré par la statistique que nous avons sous les yeux :

> Provisions de bouche et animaux \$115,000,000 Produits animaux et leurs dérivés 45,000,000 Bois, objets en bois et de vannerie..... 23,000,000

Articles en potterie ... Bitumineux, résine, etc.. Produits chimiques, drogues et matières colorantes Minerais, métaux et produits métalliques 155,000,000

Papier et articles de typographie..... 17,000,000 Textiles et files..... 140,000,000 Confection, menus arti-9,000,000

15,000,000

52,000,000

28,000,000

cles, etc. Les importations totales de toute provenance se chiffrent par environ \$600,000,000. Comparativement, ce chiffre d'importations est minime. Durant l'exercice expiré tions canadiennes, pour la consommation, se sont élevées à \$675,000,-Canada ne représente pas le vingtième de la population de la Russie, nos importations ont excédé celles de ce pays pendant la période

Le commerce actuel d'importation de la Russie ne devrait pas être l'unique sujet d'émulation de nos manufacturiers canadiens. Tandis que les importations annuelles du Canada décroissent, les importations de la Russie augmentent considérablement, particulièrement depuis le commenceme t New-York est vivement combattu, de la guerre. Au dehors comme à l'intérieur de la Russie, on a prédit que cet afflux d'achat devra non seulement se continuer, mais s'accentuer encore énormément après la conclusion de la paix. C'est la nouvelle Russie, entrant dans une période de construction et de dé veloppement sans pareille, qui deenvoyé à la Bulgarie une note lui vrait attirer l'attentior des exportateurs canadiens. Espérons qu'ils sauront s'outiller de manière à timatum, mais il est destiné à faire face à la demande russe et ensortir définitivement la Bulgarie voyer dans ce pays des agents qui sauront les représenter avantageusement sur un marché où il ne manquera sûrement pas de concur-

ODIEUX PROCEDES

(Echange)

Il n'est pas de moyen que les Boches n'emploient pour faire prescion sur l'opinion en France, et il importe de dénoncer tous les stratagences odieux par lesquels ils "Fruit-a-tives" tentent de nous démoraliser.

On nous assure qu'ils ont l'im- 3200 2 U pudeur d'exploiter la touchante institution des "marraines," et qu'il y a des marraines boches qui Incapable de marcher ou de me servir essaient d'insinuer à nos soldats, de mes membres, et j'étais affreusement sous les douceurs empoisonnées de constipé. Enfin, je pris 'Fruit-a-tives' leurs cadeaux, des pensées de dé- pour la Constipation. Petit a petit, ce couragement et de révolte. De ce remède aux fruits a tonifié mes perfs côté. les Boches ont bien perdu et a réclement guéri ma paralysie. J'ai leur temps et leur argent; nes bra- continué à prendre 'Fruit-a-tives' qui ves du front ont eu vite fait de les m'a fortisé jusqu'à ce que toute la dépister et de les remettre en place paralysie ait disparu. Je suis bien de leur plus belle plume.

Autre exploitation plus odieuse: celle de nos prisonniers. Connaissant facilement l'adresse de leurs parents ou de leur femme, les Boches font dire à ces parents ou à cette femme: "Votre fils ou votre mari est infiniment malheureux. Si vous voulez le revoir, hâtez sa libération par tous les moyens. Tâ- 15 et 20 francs par jour! N'est-ce chez de mettre à la raison les fous furieux du chauvinisme. Vous qu'il faut voir, c'est l'outillage savez bien que la guerre ne peut clés de boîtes à sardines, fourreaux

re: ils "jouent" monstrueusement et d'une vis, fils de téléphone, etc., des morts. Par les annonces de etc. nos journaux, ils se procurent l'adresse des familles qui sont à la recherche d'un disparu et leur en- A TRAVERS voient une lettre de ce genre: "Le soldat X est mort à l'ambulance de X.... après de longues souffrances.... Il parlait sans cesse de son père, de sa mère, de sa femme, et maudissait la guerre où la France s'est engagée. Son dernier mot a été : Puisse cette guerre se terminer vite et puissé-je en être la dernière victime!"

Tous ces impudents mensonges n'obtiennent pas l'effet de démoralisation qu'ils en attendent. Mais comment qualifier l'indignité de ceux qui osent recourir à de tels procédés!

La fabrication des bagues sur le front

profits.

une pioche sur l'épaule, ce sont les s'y trouvaient. Et, pour ceux du rabatteurs. Ils vont fouiller les premier étage, on commença le trous des marmites pour déterrer combat comme on put. A tout la fusée, généralement enfouie au hasard, on se mit à tirer des volées fond de l'entonnoir. Ce sont eux dans le plafond. Quelques hurlequi fournissent l'usine de la ma-ments, la réponse des balles que tière première. Ici, vous voyez les l'on tirait de là-haut en sens inverdessertisseurs qui, à coups de mar- se aussi, montrèrent que la méthoteau, font sauter les parties de mé- de avait du bon. Des plâtras tomtal destinées à être travaillées de la bèrent, des crevasses se créèrent, masse de la fusée. Ces morceaux des trous apparurent...., le plainformes sont mis dans un réci- fond s'effritait. pient très large et portés a la fon- Soudain, le cri sauvage d'un ti-

a ors.

Nous passons avec elle à l'atelier mes. de sciage. Le scieur, avec une - ie faite d'un ressort de pendule deujou tel que le demande le client.

Une dernière étape au polissage. et le bijou peut être livré. La maison sert ainsi, par l'application du travail en série, ses trois bagues finies à l'heure, alors que la bague faite au couteau demande trois jours.

Il y a le vendeur qui a fait le bouiment, discute le prix, puis le goût du client, note son nom, et ces.

Bazerot, N.B. 25 juillet 1914. "En mars, j'étais frappé de paralysie, maintenant, et tous les jours je suis å mon magasin."

ALVA PHILLIPS. 50e. la botte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

voilà des débrouillards qui se font pas merveilleux d'ingéniosité? Ce se terminer que par la défaite de de basonnettes, limes et poinçons de provenance et de formes étran-Les Boches vont plus loin enco- ges, étaux faits de deux planchettes

LE PLAFOND

Le château de X.... bétonné garni de sacs de terre, était un vrai guépier de mitrailleuses. Nos soldats entreprirent de le faire sauter à la mine. Mais l'explosion n'y fit qu'une brèche. N'importe! il fallait à tout prix emporter la place, et on lança à l'assaut nos tirailleurs algériens.

Dans les tranchées qui entouraient le château, les Allemands stupéfiés par la violence de l'explosion se rendirent presque sans combats. De plus, la poussière soulevée par la mine gênait l'action des mitrailleurs ennemis. Cela permit aux nôtres de pénétrer sans trop de pertes dans le rez-de-chaussée de l'immeuble.

Dans le Sporting, nous trouvons | Mais, pour prendre pied dans les des détails sur la fabrication des caves ou au premier étage, rien à menus objets, dont la matière pre- faire. On essaya sans succès. Des mière est fournie par les projecti- renforts, il n'en fallait point attenles boches, qui amuse nos soldats dre. La fumée était retombée et et leur donne, paraît-il, de jolis les mitrailleurs veillaient. On réussit assez rapidement à bloquer D'abord ces deux-là, qui portent dans les caves les Allemands qui

railleur qui bondit. Deux pieds Entrons avec eux un grand feu: passaient par un des trous... Un au milieu, le dit récipient où fond Allemand se trouvait pris au piège. l'aluminium; fondu, le cocleur Le tirailleur l'agrippa, d'autres tis'en empare et le verse dans des railleurs l'aidèrent, on tira. L'Allemoules préparés à l'avance, moules mand vint tout entier, assez enconsistant en un tube de fer wec, dommagé pourtant, la peau du vidans son axe, un morceau de bois, sage enlevée. Et voilà que cette Quand le métal est refroidi, avec fissure, avant détruit le peu de soliun clou et un marteau le mor cau dité qui restait au plafond, troué de bois est chassé, et la couronne de balles et d'éclats d'obus, celuicylindrique ainsi obtenue tombe ci s'écroula dans une avalanche de plâtras, de mitrailleuses et d'hom-

Bien que moins nombreux que les envahisseurs, malgré eux, nos telé à la lime, découpe le tuyau en soldats vinrent facilement à bout rondelles, ce qui donne la bague des Allemands abasourdis par la brute. Le dégrossisseur enlève le chute. Des lors, les renforts pumétal superflu et le sculpteur-des- rent affluer sans avoir à affronter sinateur. l'ouvrier d'art, fait le bi- l'obstacle des mitrailleuses. Grâce à eux, la cave fut vite nettoyée. Le château de X... était à nous.

> L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'encourager les fournisseurs qui lui donnent leurs annon-

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE



Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : Un Cours Universitaire (quatre années), préparant au grade de Pachelier-es-arts de l'Université de Manitoba ; Un Cours de Grammaire (trois années), préparant au cours universitaire ; Un Cours Commercial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes. Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionpaires, internes et externes.

Pour autres renseignements, s'adresser au Rév. P. Recteur, Collège de Saint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

L'HON. J. BERNER H.P. BLACK WOOD NOOL BERNER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocate et Notaires Argent à prêter sur hypothèques Placements de capitaux privé

BURRAUN: 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 3079 et 4767

A. J. H. Dusue Consul Belge

W. B. Towers Louis P. Roy

Dubuc, Towers & Roy

Avocats et Notaires BUREAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage

> Téléphone Main 623 Casier Postal 443

WINNIPEG

ALBERT DUBUC

DUBUC & MONDOR Avocats, Avoués et Notaires

BUREAUX : 27 et 28 Edifice Canada Life Coin des rues Main et Portage WINNIPEG

Telephones Main 8696 et 583 Placements de capitaux privés

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073 AVOCAT - NOTAIRE

400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUBEAU: de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

The state of the s

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER 8T-BONIFACE Agent d'immeubles, Prêts hypothécaires, Assurances. De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613

Bureau: Bloc comerset Avenue du Portage WINNIPEG

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone Main 1392 HEURES DE CONSULTATIONS :

8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN

Des Hôpitaux de Paris Ex-Interne des Hôpitaux de Mont réal: St-Paul et Notre-Dame

Spécialité : CHIRURGIE D'URGENCE

Consultations: 2 & 5 heures p.m. BUREAU : Cadomin Building, Chambre 106

WINNIPEG Tél. Bureau m. +0.9. Rés. M. 4640

Coin Graham et Main

AVOCAY, NOTAIRE, ETC MCINTYRE BLUCK PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

Dr Leuis F. BOUCHE

DENTISTE Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Orléans. membre fondsteur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 356 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co. au 7eme. étage.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Hésidence :

> 60 Rue Marion, St. Boniface PHONE MAIN 5253 HOPITAL PRIVÉ

Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés

Jacques Mondos | Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygiéniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

> No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man. Téléphone Main 529 Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Proven. cher, St-Boniface, Tél. M. 8132 Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plumbiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

> > - POUR VOS -

EPICERIES et PROVISIONS

ALLEZ CHIZ

AvenueTaché, St-Boniface O û vous aurez toujours des mar chandires de première qualité.



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues d'après mérites

MINARD

MINARD'S LINIMENT COLTD



Soyez Bien et Vigoureux

Chassez la maladie de la maison

Toutes les matadics proviennent de l'incapacité du sang de supporter les attaques des microbes. L'Oxigène est l'agent r viviliant du sang. Il estabsorbé normalement par les poumons et les membranes. Si ceux ci sont incapables d'agr normalement, le sans pe d son pouvoir puritiant.

OXIDONOR

fait abondamment absorber au corps l'oxigène de l'air, ainsi revivifiaut le sang, et le rendant capable de suprorter et combattre les ravages de la ma-

ladie, Oxidonor e t solide, facilement transporté et toujonrs prét à être emp'oyé en aucun temps et en aucun lieu. Ecrivez pour avoir nos livres gratuits. Méfiez-vous des imitations. Le véritable Oxidonor porte le nom de l'inventeur "Dr H. Sanche", gravé dans le métal.

DR H. SANCHE & CO. 364 rue Ste-Catherine-Ouest Montréal

Antonio Lanthier

MANCHONNIER



C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE REPARER VOS FOURRURES - FOURRURES RE-

PAREES ET REMODELEES-FOURRURES DE TOUS GENRES SUR COMMANDE

Ouvert tous lessoirs.

Téléphone Main 5355

207 rue Horace, Norwood, Saint-Boniface.

"C'EST BIEN LE REMEDE QU'IL VOUS FAUT,"

dit un médecin à Mme JOSEPH MORIN

Mme URGELE LAMBERT

dit : " Il a fallu les bons conseils des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et les excellentes Pilules Rouges pour me remettre sur pied."

DES FEMMES MALADES DEPUIS DIX, DOUZE, QUINZE ANS, DISENT: "JE SUIS GUÉRIE;" D'AUTRES: "SI J'AI ÉCHAPPÉ À LA MORT, C'EST GRACE AUX PILULES ROUGES." -

Des femmes malades depuis dix ans, douze ans, quinze ans, disent : "Je suis guérie!"; d'autres : "Si j'ai échappé à la mort, c'est grace aux Pilules Rouges;' des parents déclarent: "Elles ont sauvé ma fille," et si, de toutes ces attestations la vérité sort lumineuse, c'est que les Pilules Rouges sont spécialement composées pour combattre les maladies des femmes. Et c'est là ce qu'aucune femme ne devrait jamais ignorer. Lisez:

"A cause des fatigues, d'un surcroit de travail que m'occasionnait l'entretien d'une nombreuse famille, mes forces s'étaient épuisées. Pendant huit ans, je fus dans le plus triste état de santé. Pourtant, je n'épargnais pas l'argent et tous les toniques que mon médecin m'enseignait, je les achetais sans regarder au prix; mais tout était inutile. J'avais mal partout; les points m'étouf-faient; j'avais des douleurs dans l'estomac, le dos, la tête, et je perdais parfois connaissance deux fois par jour tant j'avais de mal. C'est dans cet fois par jour tant j'avais de mal. C'est dans cet état que j'aliais me préparer à la naissance de mon quinzième enfant; je croyais vraiement que j'aliais mourir. Plusieurs de mes connaissances m'engagealent depuis longtemps à prendre les Piluleo Rouges, mais j'avais déjà tant employé de remèdes que je n'avais plus confiance en aucun. Je me décidai cependant d'en prendre quelques boîtes. Les Pilules Rouges furent pour moi merveilleuses; je fus étonnée de voir ma santé s'amé liorer chaque jour et mon mai de tête se passer. J'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes voir tant de forces, lui qui m'avait vue si débile, me demanda ce que j'avais pris pour me ramener me demanda ce que j'avais pris pour me ramener ainsi. Je lui dis que c'étaient les Pilules Rouges. Alors, continuez, me dit-il, car c'est bien en réalité le remède qu'il vous faut." Mme Joseph Morin, ladie et elles recevront des conseils qui leur seront ladie et elles recevront des conseils qui leur seront

"J'étais mariée depuis treize ans et je m'étais toujours bien portée. Mais mes forces commencèrent ensuite à diminuer et ce fut une longue Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les suite d'ennuis, de malaises de toutes sortes, je ne marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou pouvais vaquer à mes occupations sans ressentir six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues beaucoup de fatigue. Toute la chair me faisait mal; j'eus des douleurs dans le dos, les côtés et le ventre qu'une sensation de lassitude me rendait encore plus pénibles. Il a fallu les bons con-seils des Médecins de la Compagnie Chimique RICAINE et un numéro de contrôle. Nous enga-Franco-Américaine à qui j'ai écrit plusieurs fois, et les excellentes Pilules Rouges pour me remettre sur pied, me donner du sang, des forces et SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pi-guérir tout le mal que je ressentais. Tout le mal lules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que que j'avais eu, je l'avais pris, je crois, à des imprudences, à des travaux très durs que j'avais faits, et maintenant que j'ai recouvré la santé, je veux veiller plus soigneusement à sa conservation et, pour maintenir mes forces, je me propose de prendre souvent quelques boîtes de Pilules Rouges." Mme Urgèle Lambert, Duluth, Minn.

Iules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous

CONSULTATIONS GRATUITES. - Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, lité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes à étudier les maladies des femmes, sous la direction est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme ferons parvenir FRANCO. par le passé, ces consultations se donneront tous les heures du soir, et seront absolument gratuites.

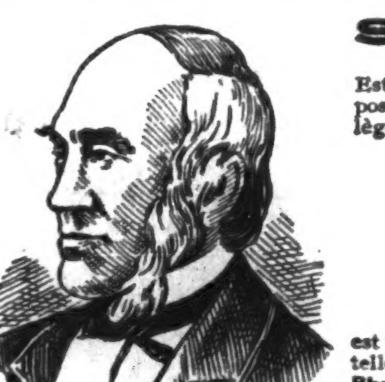


ladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. - Les Pilules Rouges pour geons notre nombreuse clientèle à refuser toute SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours up grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Pales et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE). 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU Dr CODERRE

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. BRAUBIEN. Dr. O. RAYMOND, Dr. A. P. DELVECCHIO,

Dr. P. MUNRO. Dr. L. B. DUROCHER, Dr. D. W. ARCHAMBAULT, Dr. The. E. D'ODET D'ORSONNING. Dr. HECTOR PELTIER. Dr. A. B. CRAIG, Dr. A. T. BROSSRAU, Dr. G. O. BRAUDRY,

Dr. Alex. GERMAIN,

Dr. ELZRAR PAQUIN, Dr. J. A. Roy, Dr. B. BIBAUD, Dr. E. H. TRUDEL, Tous :es médecins ont certifié que le Strop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propresau traitement des naladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition deuleureuse, Toux, Rhume, tc.

Ical lez auprès de votre marchand pour qu'il vous denne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamaia d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous los marchan.'s de semèdico à a colo houteille.

TRUNK

CHARS PARLOIRS OBSERVATOIRS

ENTRE EDMONTON ET PRINCE RUPERT

à travers les Montagnes Rocheuses

(Route de la Passe de Tête-Jaune) Les plus modernes parloirs d'observation, éclairés à l'électricité, avec plateformes des plus accommodantes, ainsi que compartiments fumoirs luxueux. Les seuls chars offrant au touriste une pleine vue des merveilleuses beautés naturelles qui se succedent sur cette route-à tra-

vers les montagnes ou le long des magnifiques rivières Fraser et Skeena. 10.35 p.m. lundi, mercredi, samedi Départ d'Edmonton Arrive à Prince George 8.00 p.m. mardi, jeudi, dimanche

6.15 p.m. mercredi, vendredi, lundi Arrive à Prince Rupert Demandez vos billets par ce chemin pour les Expositions de Californie et les cités de la côte du Pacifique. Un voyage de 500 sur l'Océan inclus. Palais flottants : Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Les agents du Grand Trunk Pacific donnerent volontiers toute infor-M. E. SABOURIN, mation désirée.

Phone Main 4372

Agent des Passagers et des billets, 60 Avenue Provencher, St-Boniface

Lavoie & Cie

queurs et Cigares

Importateur de Vins, Li-

Abonnez-vous au "MANI-TOBA" \$1.00 par année.

Maint Bonitgoe

AUX CULTIVATEURS

Cette terre que vous avez & vendre où à échanger, c'est maintenant le temps de l'annoncer. Quelques mots dans les petites annonces du MANITOBA, vous rapporteront des résultats.

LA MAISON

HENRY BIRKS & SONS

Limitée

Vend: montres, bijoux, diamants, argenteries, ouvrages en cuir, verre taillé, horloges, bronzes, papeterie et beaucoup d'autres marchandises utiles et convenables pour cadeaux de fête, de mariage et d'anniversaire.

HENRY BIRKS & SONS Ltd

Wienipeg Porte & Markle

Gérants de l'annonce

ON PARLE FRANCAIS

M. GRYMONPRE & P.FONTAINE

51 AVENUE PROVENCHER TELEPHONE MAIN 4930

ENTREPRISE

Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Electriques, Moulins Laver. Pers & Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

D'ELECTRICITE

Estimations fournses sur application

PEGOUD

Pégoud était né en 1889, à Montferrat (Isère).

A dix-huit ans, il avait contracte un engagement de cinq ans dans la cavalerie. Il prit part à la campagne du Maroc de 1907-1908, où il servit successivement au 5e chasseurs, au 12e hussards et au 3e réde se vouer désormais à l'aviation.

En 1913, il entrait chez Blériot et obtenait bientôt son brevet de pilote. Peu après, il conquit la célébrité par des exploits que rappelle airisi l'Auto :

"Les vols répétés qu'il fit déterminerent chez cet homme, d'un bre). tempérament observateur et maitre de lui-même, l'idée d'éviter la chute : il arriva par déduction cette conclusion, que l'appareil peut toujours se redresser s'il ne chavire pas.

"Pendant longtemps, il travailla cette idée avec Blériot; on fit établir un monoplan renforcé et on imagina une bretelle spéciale qui permettait au pilote, s'il se trouvait en position renversée, de ne pas quitter son siège.

"Avant de mettre à exécution son projet de boucler la boucle. l'égoud tenta une expérience des plus scabreuses. Le 19 août 1913. il prenait l'air à bord d'un monoplan et, arrivé à 300 mètres de hauteur, il abandennait son appareil à la dérive, se laissant descendre jusqu'à terre au moyen d'un parachute.

lait la tête en bas pour la première fois, devant un petit nombre de privilégiés, parm. lesquels le lieutenant Gilbert, actuellement prisonnier en Suisse; tous les spectatéméraire audace de cet homme.

blie choisi, à Buc, à l'aérodrome Blériot, il recommençait ses expériences et demeurait pendant 1' secondes la tête en bas.

"Le 21 septembre, Pégoud boucla la boucle à Buc.'

Pegoud "boucla la boucle" devant d'innombrables spectateurs à la fois terrifiés et émerveillés : en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, en Russie, er Italie, en Roumanie. A plusieurs reprises, il "boucla la boucle" avec un passager. Un engagement magnifique lui était offert aux Etats-Unis et il allait partir pour l'Amérique quand la guerre fut déclarée.

Il mit son courage et son experience d'aviateur au service de la patrie. Simple soldat au début des hostilités, il était le 9 octobre 1914 cité à l'ordre du jour, et bientôt i était nommé adjudant, puis, après une nouvelle action, il recevait la médaille militaire et était promu sous-lieutenant. Il accomplit d'admirables prouesses à Verdun, à Sainte-Menchould, à Vauquois, dans l'Artois, en Alsace. Le 11 juillet, il "descendait" son sixième aviatik. Ses élèves et ses émules se chargeront de venger sa mort.-Echange.

DANS LES PROFON DEURS DE LA RUSSIE

mands en Russie, les critiques militaires rappellent la campagne de Napoleon en 1812 pour mettre en lumiere cette constatation qu'une arme se detruit d'elle-même à mesure qu'elle s'enfonce dans les profondeurs immenses du pays

Assurement, les conditions ne Téléphone Main 5604 sont plus les mêmes pour l'envahisseur qu'en 1812, par suite de la

GRAIN

Fermiers-Attention

Correspondance en Français

Nous travaillons spécialement pour nos fermiers français, et

surveillons soigneusement

l'inspection et le dechargement du grain qui nous

Nous avons pavé des cautions au gouvernement et sommes

licencies pour faire le commerce de grain

Nous vous obtiendrons les plus hauts prix

THE CANADA ATLANTIC GRAIN CO., Limited

Phone Main 4387

est consigne

multiplication et du perfectionnement des moyens de transport (il est vrai que les masses à transporter ont augmenté en proportion). Mais il n'en est pas moins interessant de reproduire ces chiffres cites par le général Bonnal :

"Dans les derniers jours de join 1812, au moment au la Grande-Armée franchissait la frontière prusso-russe, elle comprensit 400,-000 combattants, 80,000 chevaux giment d'infanterie coloniale. A et 1,200 pièces de canan. En sepl'issue de la campagne, il fut reçu tembre, à Moscou, cette armée ne à l'Ecole de Saumur, d'où il fut comptait plus que 100,000 homenvoyé, son stage accompli, au mes, quelques milliers de chevaux camp de Satory. Là, il fit la con- et 600 canons. Elle avait donc naissance d'un aviateur, le capi- perdu, depuis le 24 juin jusqu'au taine Carlier, qui l'initia aux beau- 24 septembre, soit en trois mois de tés du nouveau sport; il y prit campagne, les deux tiers de son efgoût, et, son congé fini, il résolut fectif. C'est donc une erreur de croire que le désastre de la Grande-Armée en 1812 est uniquement dû à la rigueur de l'hiver venant s'ajouter aux souffrances de la retraite, laquelle, à la vérité, s'est changée en une déroute sans nom au passage de la Bérézina (30 novem-

> "Lorsqu'ils repassèrent le Niémen, vers la mi-décembre, les débris de la Grande-Armée ne formaient plus qu'une horde de quelques milliers d'hommes, précédée sur le chemin du retour par la vieille garde, réduite à 1,500 hommes, mais marchant en bon ordre. sac au dos et en armes.

LA SITUATION DE CONSTANTINOPLE

CAPITALE TURQUE EST CERNEE PAR MER.

Londres.—Presque chaque jour nous entendons parler de la grande activité déployée par nos torpil- J. D AOUST, Tel. Main 5598 leurs au sud de la mer Noire, dit "Pégoud, le 1er septembre, vo- l'Invalide Russe, L'attaque la plus importante a été dirigée contre les batteries turques de Chili. Cette ville se trouve sur les côtes d'Anatolie, à l'est de l'entrée du Bosphore : de ce point se détache une routeurs demeurerent stupéfaits de la te allant à Scutari. Comme il y a là une baie assez commode, les "Le lendemain, devant un pu- Tures y ont installé une batterie pour protéger les côtes et permettre aux navires d'amener la nuit des chargements de charbon provenant de Zangouldak et Eregli à Constantinople. Nos navires ont anéanti cette base intermediaire avec l'endant les mois qui suivirent, les magasins de A. Bonard. Le fait a certainement du produire de l'impression à Constantinople, d'autant plus que l'un de nos aéroplanes, survolant Scutari et Constantinople, y a laissé tomber plusieurs bombes. L'immense incendie de Péra qui a éclaté à peu près à la même époque, a dû contribuer à la panique.

Au sud, Constantinople se trouve presque dans la situation d'une ville assiégée, car les sous-marins alliés manœuvrent aussi bien au sud du Bosphore que dans les parages des villes situées à l'ouest où à



Vos bébés ont besoin d'un soin spécial durant les chaleurs. S'ils sont malades, nous pouvons vous A propos de l'avance des Alle- renseigner sur la nourriture à leur donner. Ou mieux encore, vovez votre médecin et envoyeznous la prescription, et sovez surs que vous aurez satisfaction.

A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Saint-Boniface, Man.

501 GRAIN EXCHANGE

Winnipeg, Man.

Prompts retours

l'est il existe une fabrique de canons et de munitions, à Demirkhan, on aura une idée des difficultés que créent aux Tures les sousmarins en bombardant la voie ferse présentant en Asie Mineure ils paralysent complètement les transports de troupes et les approvisionnements des armées turques qui combattent aux Dardanelles. détail à noter, les sous-marins montrent et évoluent en surface, mises par les autorités turques.

l'est des rives de la mer de Marma-

ra sans courir le moindre risque.

pont de la Corne d'Or, à Stamboul.

la gare du chemin de fer qui longe

la mer de Marmara jusqu'à Mauri-

kioi et San Stefano; que plus à

Si l'on considère qu'à Constan-

de sorte qu'à Constantinople on doit se demander ce que font les batteries de San Stéfano, de Mavri-Keui et Kadi-Keui, pres de Haïtinople, sur la côte de Tophané, se dar-Pacha.

trouvent l'arsenal et au bout du Tout n'est donc pas rose dans la capitale de la Turquie comme on veut bien nous le dire.

LES ARMENIENS

Rome, 21.—D'après la Corresrée ou le rivage. Ajoutons qu'en pondenza, le Pape a reçu Mgr Kojunian, archevêque catholique arménien de Colchide, et l'a chargé de préparer un rapport détaillé sur les persécutions auxquelles les populations arméniennes ont été sou-

AVEZ-VOUS VU Dernieres Allumettes?

DEMANDEZ

"THE BUFFALO"

Faites attention au "Buffalo"-sur la boîte

The E. B. EDDY CO., Limited Hull, Canada.

E. DUGAL, TEL. MAIN 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique.

Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

Boîte Postale 159

ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE

259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man.

Cusson Agencies, Ltd Assurances

FEU. VIE. "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS ET MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Toutes les Lignes sur tous les Océans

Liste des départs des bateaux de la Cie Générale Transatlantique DE NEW-YORK A BORDEAUX

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BONIFACE

TEL MAIN 4372

Le Cultivateur Sait



que les fabricants de PURITY FLOUR achètent la première qualité de blé dur de l'Ouest. Cette compagnie possède environ une centaine d'élévateurs dans les provinces de la prairie où se récolte le meilleur blé du monde.

Un achat soigné de la matière brute permet au meunier et au chimiite de produire une farine uniforme et reconnue pour sa bonté et sa qualité. PURITY est la haute valeur du Canada. Faites-en

More Bread and Better Bread

Boucharie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix

raisonnables. 25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

G. A. MAHER,

Gerant.

Shiloh's Gure

PAIN PARFAIT L'excellence du

ne change jamais Fabriqué de la façon la plus parfaite

toujours le même Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme

et net Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes

Absolument pur

sous les soins de boulangers experts Le prix du

est le même que celui du pain ordinaire

Réclamez toujours

CANADA BREAD

5 cents le Pain

CANADA BREAD

141 Rue Dubuc, Norwood

Phone Sherbrooke, 2013

Une bonne Biere

A DEMANDER

Une bonne Bière à conserver chez soi, c'est toujours la Bière



En caisse d'une chopine en d'une pinte. En vente partout.

B. L. Drewry, Ltd Winnipeg

NOTAIRE PUBLIC & AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le Bloc OAK-MARION, Norwood

S'informer : 44 Aikins Bldg Tél. G. 3306 221 McDermot ave. Wpg

DESJARDINS FRERES

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneurs Canadien-français Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher, entre le pont de la Seine et le C. N. R Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementa tions interieures et extérieures Bancs d'Bglise, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sciage, lattes, lattes métalliques, pierre pour fondations, pierre concassée, chaux, cineut, sable, gravier, papier à bâtisse et à couvertures, matériaux pour enduits, ferronnerie pour bâtisses, clous, vitres. Entin tout ce qui entre dans la construction d'une bâtisse

Carriere de gravier à Bird's Hill, Man. Carrière de sable à Ste-Anne. Man.



Toute personne se trouvant seul chei de famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan on dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cù à la sousagence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du futur colon.

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres sous certaines conditions; une maison habitable doit être construite sur le homestead à moins que la condition de résidence ne soit accomplie dans le voisinage.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit de préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, \$3.00 l'acre.

DEVOIR-Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus. La patente pour la préemption peut tre obtenue en même temps que celle du homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, \$3.00 de

DEVOIR-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocaileux, trop durs ou en broussailles. Un pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

W. W. CORY. Sous-ministre de l'Intérieur. N.B.-La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Manufacturier de

MONUMENTS FUNERAIRES

La seule maison française du Manitoba. Soumissions pour inscriptions et redressage de mo-

BANQUE D'HOCHELAGA

FONDÉE EN 1874 Capital autorise: \$4,000,000. Fonds de Réserve : 3,700,000

Capital payé: \$4,000,000 Total de l'Actif au-delà de 33,500,000 DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E. H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman, Gérant-Général ; F. G. Leduc, Gérant ; P. A.

Lavallée, Assistant-Gérant : Yvon Lamarre, Inspecteur. BUREAU PRINCIPAL-95 Rue St-Jacques-MONTREAL

SUCCURSALES A MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacques. Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delanaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E. Maisonnepve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denia. N.-D. de Grace, 286 Blvd. Décarie. Ouest, 629 Notre-Dame O.

Apple Hill, Ont.

Farnham, Qué.

Fournier, Ont.

Gravelbourg, Saak,

Hawkesbury, Ont.

Granby, Qué.

Joliette, Qué.

Lachine, Qué.

Laprairie, Qué.

Notre-Dame de

Trois-Rivières,

Outremont, 1134 Laurier O. Papinean, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2490 St-Hubert. St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Monk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville. Villeray, 3326 St-Hubert.

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

N.-D. des Victoires,

Beauharnois, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. Berthierville, Qué, Pte-aux-Trembles, Q. Pointe-Claire, Qué. Bordeaux. Qué.. Pont de Maskinongé, (Co. Hochelaga.) Cartierville, Qué. Casselman, Ont. (Co. Maskinongé.) Charette Mills, Qué. Prince-Albert, Sask. Chambly, Qué. Québec, Qué. Edmonton, Alta.

Québec, rue St-Jean, Russel, Qué. St-Albert, Alta. St-Boniface, Man. Ste-Claire, Qué. St-Cuthbert, Qué.

L'Assomption, Qué. Lanoraie, Qué. Ste-Geneviève, Qué. (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. (Co. Berthier.) Longueuil, Qué. Ste-Geneviève L'Orignal, Ont. Louiseville, Qué. St-Gervais, Qué. (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué. Marieville, Qué. St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué. Maxville, Ont. Mont-Laurier, Qué.

St-Jérôme, Qué. Qué. Ste-Julienne, Qué. (Co. Montcalm.) Winnipeg, Man.

(Co. Maskinongé.) Ste-Justine de Newton, Qué. St-Lambert, Qué. St-Laurent, Qué. St-Léon, Qué. St-Martin, Qué. St-Paul Abottsford, Q. St-Paul l'Ermite, Qué. Qué. St-Paul des Métis, Alta St-Pie de Bagot, Qué. St-Pierre, Man. St-Philippe de Laprairie, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, (Co. Shefford.) (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué.

St-Justin, Qué.,

St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. St-Simon de Bagot, Q. St-Vaéirien, Qué. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul, Qué., (Co. Laval.)

St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont.

Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde.

E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes pestales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs. :-:

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

M. KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main 52 Rue Dumoulin,

WINNIPEG ST. BONIFAUE

A LOUER

- DEUX CHAMBRES, DANS LE -

Bloc Gevaert & Deniset

83 Avenue Provencher 6 CHAMBRES ET SALLE DE BAINS, RUE LAFLECHE

Le Tout a Tres Bon Marche

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354, 993, 3485

The Guilbault Co.

Eutrepreneurs

DE TRAVAUX PUBLICS MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES,

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc.

CHARBON DUR ET MOU

BUREAUX ET COURS: Estimations fournies Norwood-Saint-Boniface

Télephones: | Bureaux, Main 604 Cours à bois, M. 7442

B. de Peste, 148

MARCHANDS DE FER

Vous trouverez à notre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES

HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC. Nous avons aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contre-

Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie attachée à l'établissement. Montage de

Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité

dit les meilleurs du continent méricain. Broche barbelée

Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Fen

numents. Tél. résid., M. 3606 AVENUE TACHE

Références

THE MOLSONS BANK

Winnipeg, Man,

A vances libérales

Chez Nous autour de Nous

Monsieur Alphonse Paquin est perti pour un voyage dans la province de Québec et les Etats de

On nous prie d'annoncer que tous les hommes qui s'enrôlent dans le 79ème bataillon d'outremer C.E.F. ont la permission d'aller travailler aux récoltes depuis le temps de leur enrôlement jusqu'au A. F. Bleau, 17 octobre.

M. N. Jutras, compatable à la West Canada Publishing Co., de Winnipeg, accompagné de ses Beaupré. deux sœurs, Mesdames Bélanger et Boileau, de Letellier, faisait cette semaine une courte visite chez M. Houle de notre ville. Ils sont repartis pour St-Isidore de Bellevue où ils visiteront M. et Mme A. Houle.-Le Patriote de l'Ouest.

Mardi le 28 septembre il y aura assemblée des membres de la succursale Saint-Boniface des Artisans Canadiens-français; la réumion aura lieu à l'Union Canadienne, à 8 heures du soir. A une réunion du comité, on a recommandé une serie de cartes, quicommencerait le deuxième mardi d'octobre.

A l'affiche du théâtre Walker. qui ouvrira sa saison d'automne dans deux semaine : Marguerite Anglin: elle jouera "Beverly's Balance : Marguerite Illington. dans le drame "The Lie": "The Trail of the Lonesome Pine' "Daddy Long Legs"; "Peg o' My lieart", etc., etc.

Le Dr Collin, qui s'était mis à la disposition des autorités militaires comme chirurgien, a recu hier un télégramme du lieutenantcolonel Geo. Beauchamp, M.D. Université Laval, de Montréal, le priant de se tenir prêt à partir dans les vingt-quatre heures. M Collin fera partie du corps de médecins, organisé par l'Université qui ira prendre charge d'un hôpital en France, sous la direction du colonel Beauchamp.

Le mouvement du grain s'accentue. Les convois chargés de blé s'en vont dans l'est tous les jours.

Le Alpine Hotel, de Banff, a été dernier. Pertes, \$50,000.

Le bureau de poste de Morris a été envahi dimanche par des voleurs, qui ont pris de l'argent, des timbres et une lettre enrégistrée. blié prochainement. Ils se sont ensuite sauvés dans l'automobile du maire! Le maire a été fort surpris le matin de trouver son garage ouvert.

Son Altesse Royale le duc de Connaught était à Régina lundi. Elle y a fait l'inspection de troupes nombreuses.

Une centaine de femmes de Withinipeg etudient en ce moment la mécanique dans le but d'aller laissée au presbytère pour s'y insrempiacer en Angleterre une partie | crire. L'on sait que les temps sont des hommes qui partent pour la guerre. Un bon nombre de ces femmes se fout automobilistes.

nistre des chemms de fer, est dans l'ouest. M. Cochrane doit aller inspecter le chemin de fer de Le

Le gouvernement provincial n'a pas encore nomme de successeur à M. Robson, comme commissaire des Utilités Publiques. C'est une nommation assez difficile à faire.

Les Seurs de l'Hôpital de Saint-Boniface desirent offrir leurs sinceres remerciements aux Dames l'atronnesses de l'hôpital pour le travail, couronné de succès, qu'elles se sont imposé pour la journée de la Feuille d'Erable, samedi dernier. Malgré la rareté de l'argent les recettes ont été très convenables. Les autorités de l'hôpital désirent remercier d'une manière spéciale madame François Denilades malgre la gene génerale.

garden party qui aura lieu à l'or- sont supposés vivre à même ces phelinat Saint-Joseph samedi pro- fonds-là. chain, le 25 septembre, de 2 heu- D'après l'intention des promo- ral, qui donna quelques ordres, res à 10 heures p.m. Exposition teurs, le Gouvernement du Mani- puis s'entretint longuement avec de bébes, grande parade de solelats toba devrait passer une loi qui rè- un personnage ecclésiastique (pentdont l'âge varie de 3 à 12 ans, con- glerait le prélèvement d'une taxe être Monseigneur de Pontbriand) cert gratuit, par les orphelins à 4 spéciale sur chaque municipalité accouru en toute hâte auprès de heures et à 8 heures p.m.

théâtre Orphéum durant la semai- rer le fonctionnement. ne commeneant le 26 septembre. de la Chicago Opera Com May sera la haute carte: mademonde e pense. White, qui a créé des rôles fameux acrobates, chanteurs.

L'Association Conservatrice Canadienne française de Saint Boniface

Mercredi soir, les membres de l'Association Conservatrice Canadienne-française de Saint-Boniface ont fait l'élection de leurs officiers

Patron: Sir Robert L. Borden. Président Honoraire : L'Honorable Jos. Bernier.

Membres d'honneur : L'Honorable Sénateur LaRivière et M. J. Président Actif : M. J. A. Ma-

1er Vice Président : M. J. A.

2ème Vice Président : M. J. A.

3ème Vice Président : M. Auguste Van Horenbecke.

Trésorier : ... Antoine Gauvin. Secrétaire-Archiviste : M. J. B. Leclerc.

Exécutif: MM. T. Pelletier. Pierre Gosselin, Jules Grymonpré. Louis Marius, Irénée Benoit, Pros-N. A. Laurendeau, M. Sabourin, La montre de Montcalm N. A. Laurendeau, M. Sabourin, J. C. Marcoux, Albert Kéroack et Noël Bernier.

L'assemblée était fort nombreuse et elle a fait un effectif travail d'organisation.

Des discours ont été prononcés par l'Hon. Joseph Bernier, M. J A. Marion, M. J. A. Beaupré, M. Potvin, M. Jules Grymonpré.

Importante réunion de l'Exécutif ce soir à la salle de l'Union Nationale Française, rue Dumoulin.

Le comité de régie s'est réuni pour commencer le travail d'organisation des fêtes d'anniversaires qui, comme on le sait, ont un double but patriotique, le groupement des Canadiens-français et tous ceux de langue franaçise de Winnipeg, ainsi que le soutien de l'écoendommagé par le feu dimanche le française du Sacré-Cœur. La date de ces fêtes a été fixée au 17 lieux. octobre prochain et le programme. dont quelques détails sont encore à arrêter définitivement, sera pu-

Les listes d'inscription et de ment d'artillerie. souscription circulent toujours, mais, pour que personne ne puisse dire qu'on l'a oublié, ce qui serait involontairement, car l'on sait que : lorsqu'il s'agit de patriotisme, c'est faire vibrer la corde sensible de tous. Aussi, pour éviter tout froissement de ce genre, une liste sera difficiles, pas de faux amour-pro- Louis où résidait le chirurgien Arpre, comme l'a dit en chaire di- noux. manche dernier, le Révérend Père L'honorable M. Cochrane, mi- Portelance, avec une éloquence si lant de notre école, c'est le Cour-léclatèrent en sanglots en s'écriant l'as avant de retourner dans l'est. Sacré de Jésus qui vous tend les mains pour le bien de nos chers, enfants et il ne regarde pas à la sa grâce ordinaire : somme donnée mais il tient seulement compte de la bonne action. Il demandait qu'on laisse aller à lui les petits enfants, vous, venez à eux, en soutenant leur école. Nous avons confiance en vous.

Communique.

UNE IDEE PRATIQUE ET PATRIOTIQUE

A sa séance de lundi dernier, le set, la présidente des Dames Pa- Conseil de notre Ville adoptait un tronnesses, à qui incombait la projet de très grande utilité publicharge de rassembler les vendeu- que. Voici en quoi ce projet conses et de leur distribuer l'ouvrage, siste. C'est de suggérer à la Con-Les jeunes vendeuses ont été aler- ventions des Municipalités du Mates et zelces. Le public a aussi nitoba, qui aura lieu cet automne. droit à une profonde gratitude de négocier un arrangement relapuisqu'il n'a pas refusé l'aumône tif aux fonds de secours patriotiqu'on lui demandait pour les mas ques. Le but de ce mouvement est de faire intervenir le Gouvernement Provincial, afin de pourvoir On nous prie d'annoncer un largement aux besoins de ceux qui

en particulier, laquelle taxe irait lui. remplir la caisse des fonds de se-Grande semaine de gala au cours de la Province et en amélio- responsabilité de décider quoi que

Mlle Caroline White, prima donna tendu, les contribuables de chaque mer sa confiance dans l'habileté municipalité qui solderait cette dé- du chevalier de Lévis. Il voulut

Le taux serait, fixé d'après éva- une dépêche, qui fut envoyée aux Etas-Unis; Billy Wester, su- luation des propriétés, Ainsi, tous, Townshend, et où se révélait sa perbe dans les chants de caractère; et chacun seraient forcés de payer sollicitude pour ses soldats, maladécors magnifiques pour danseurs, leur écot certainement très raison- des blessés ou prisonniers. nable. Nous nous faisons fort

Rien de plus sage et de plus en l'action. rapport avec les conditions présentes de la vie.-Norwood Press, colonne française,

Naissance

A Ashern, Manitoba, le 21 du Madame W. Whiteway, courant. une fille.

SIR R. L. BORDEN EST ARRETE

LE ZELE D'UN CONSTABLE QUI NE CONNAISSAIT PAS LE PREMIER MINISTRE.

Ottawa. - Sir Robert Borden a été appréhendé par un constable nuit. au moment où il quittait son bureau dans l'édifice de l'est. Il dut être identifié par le Dr Reid, ministre des Douanes avant d'être reià-

Le premier ministre a beaucoup ri de cet incident et a félicité le constable de sa fidélité aux ordres.

PAR ERNEST GAGNON

Le jeudi 13 septembre 1759, quelques officiers du camp de Beauport aperçurent, des sept heures du matin, des soldats anglais aux uniformes écarlates sur les hauteurs de Mont-Plaisant et de cette partie du côteau Sainte-Geneviève où s'élève aujourd'hui le faubourg Saint-Jean, Montcalm, surpris de cette soudaine apparition. réunit en toute hâte les hommes dont il pouvait disposer, et les mit aussitôt en marche vers Québec.

Après quelques pourparlers avec Ramezay, pour organiser la défense de la ville du côté le plus immé diatement menacé, le général fit ranger ses troupes en dehors des murs, sur les terrains vacants connus sous le nom de Plaines d'Abraham. Arrivé au sommet des Buttes-à-Neveu, il s'aperçut que les Anglais commençaient à se fortifier en appuyant leur droite sur la petite colline occupée aujourd'hui par la prison. Il résolut alors de commencer immédiatement l'attaque, bien que ses hommes fussent fatigués par une marche rapide assez longue et que le meilleur de ses troupes ne fût pas rendu sur les

Blessé légèrement dès les premières décharges de l'ennemi, Montcalm paraît avoir voulu rentrer dans la ville, probablement pour en faire sortir un détache-

Allée, non loin de l'endroit où s'élève aujourd'hui le Palais Législatif, lorsqu'une balle l'atteignit dans les reins. Cette fois, il se sentit sérieusement frappé, et serait tombé de cheval sans le secours que lui portèrent immédiatement deux ou trois soldats qui se trouvaient près de lui. Ceux-ci le maintinrent en selle jusqu'à ce qu'il fût arrivé en face d'une maison assez spacieuse de la rue Saint

Le long de la route, des femmes voyant le général ainsi soutenu par quelques hommes, et jugeant qu'il touchante et si persuasive, en par- devait être mortellement blessé ="Oh! mon Dieu, mon Dieu, le marquis est tué!" Montcalm, s'efforçant de sourire, leur dit, avec

> -"Ce n'est rien, mes bonnes amies: ne vous affligez pas ainsi

Il ne fallait pas songer à conduire le blessé jusqu'à sa résidence des remparts: mieux valait luicpargner les souffrances et les dangers du trajet. On résolut de s'arrêter chez M. Arnoux, où des soins immédiats pouvaient lui être don-

Un des militaires qui soutenaient le général le prit dans ses bras, et. avec des précautions infinies, le déposa sur un lit dressé à la hâte dans une vaste pièce du rez-dechaussée de la maison du chirurgien. Ce militaire — un vigoureux jeune homme âgé de vingtcinq ans - avait appartenu au regiment de Berry (alors dans la region du lac Champlain, sous commandement de Bourlamaque et faisait probablement partie de l'ordonnance comme attaché à la personne du général. Il était ne Saint-Louis de Versailles en 1732, et se nommait Jean Jamme

dit Bellegarde. On s'empressa autour du géné-

ce fût relativement à la situation Dans ce cas-là ce serait, bien en- de l'armée, se contentant d'expricependant dicter à son secrétaire de Philadelphie. La protection n'a 78 infirmiers, 126 combattants et

Wolfe, le général anglais, avait

d'approuver d'avance cette mesure. été tué des le commencement de

Montcalm mourut en slodat et en chrétien, après avoir reçu les derniers sacrements de l'Eglise avec la foi la plus vive. Arnoux affaires vont déjà mieux qu'avant (frère cadet ou neveu du chirurgien de ce nom, et chirurgien luimême), ne cacha pas au général que la mort approchait rapide-ment. Le héros demanda alors qu'on le laissât seul avec son Dieu; mais auparavant, il prit sa montre, pour lui désormais inutile, et, la tendant à Bellegarde, qui pleurait à ses côtés :

-- "Je n'ai pas de parents ici mais tes soins pour moi ont été ceux d'un fils; prends cet objet qui m'était cher: il te rappellera que ton général a été content de toi jusqu'à son dernier soupir."

La fatale journée du 13 septembre 1759 achevait de s'écouler la montre marquait près de mi-

A cinq heures du matin, vendredi, le 14, tout était fini.

Le soir même du 14 septembre, bles occupations manufacturières. à neuf heures, à la lueur des flambeaux, on déposa la dépouille du vainqueur de Carillon dans le caveau de la chapelle des Ursulines. 'Les cloches restèrent muettes, le canon ne résonna point, et les clairons furent sans adieu pour le plus vaillant des soldats."

Jean Jamme dit Bellegarde ne fut pas renvoyé en France avec le L'EXPLORATEUR régiment de Berry, dont il avait été détaché. Il se maria à Québec, le 23 octobre 1761, avec Marie-Francoise Garrigue, (ou Guéry, ou Quéry), veuve de Louis Dupuis, et devint le père d'une assez nombreuse postérité. Ses descendants, établis dans diverses parties du Canada et des Etats-Unis, ont conservé fidèlement les traditions qui se rattachent à sa personne. C'est iinsi qu'une dame âgee. (Madame Laflamme), petite-fille de Jamme dit Bellegarde, disait, il y a quelques années, que son grand-père était né dans la "paroisse" même du roi de France; que de la maison où avait vecu son aïeul on voyait le palais du roi. Or Bellegarde était né à Versailles, et l'on sait que de toutes les parties de cette ville on aperçoit le palais qu'habitèrent les derniers rois de 'ancien régime. Cette dame racontait aussi que son ancêtre portait toujours une montre d'un grand prix que Montcalm, sur son lit de mort, lui avait laissée en sou-

J'ai recueilli les mêmes traditions des lèvres de plusieurs personnes du comté de Bellechasse.

Le lecteur fera aisément la dis tinction entre ce qui est de vérite absolue et ce qui est de simple vrai semblance dans les lignes qui pré cèdent. Le fond de la légende de la montre de Mantcalm me paraî absolument authentique.

Il chevauchait sur la Grande- ciété canadienne que la France laissant porter par les glaces flot- obscur. Nous sommes les parias vre ... contemporaine a voulu honorer tantes, mais le fort courant de la d'une distinction spéciale se trouve | rivière Mackenzie était défavorable un descendant de Jean Jamme dit et poussait la glace beaucoup trop Bellegarde. — Monseigneur J. C. vers l'ouest, K. Laflamme, protonotaire apostolique, professeur de science et ancien recteur de l'Université Laval, LE créé chevalier de la Légion d'Honneur à l'occasion de l'inauguration du monument Champlain, à Québec, le 21 septembre 1898, sur la recommandation du consul géneral de France au Canada. En choisissant Mgr Laflamme, parmi les membres d'un comité nom- récemment breux, pour être un de ceux qui devaient recevoir le titre honorifique du gouvernement de son pays. Monsieur Kleczkowski a été bien inspiré à plus d'un point de vue on pourrait ajouter qu'il semble avoir été guidé par une sorte d'instinct patriotique en attachant croix d'honneur sur la poitrine de l'un des descendants du fidèle soldat de la vieille France que Montcalm expirant "décora" lui-même

d'une façon si touchante. Et maintenant, qu'est devenue la montre de Montcalm? Je cède la parole à qui pourra le dire.

ERNEST GAGNON. "Choses d'autrefois.")

(La Patrie)

Industrial Canada, l'organe de canadiens, dit que les événements sonnage; je vous demande pardon. militaire comme au point de vue enfant, tu ne sais pas ce que tu dis économique, la sagesse et la pré- et moi je ne sais plus ce que tu politique nationale de protection des industries. 'En temps de guerre. dit-il, nos manufactures protegent notre population et notre propriété comme en temps de paix elles contribuent à la prospérité nationale. Si la doctrine du libre échange avait prévalu, le Canada serait devenu industriellement une dépendance des Etats-Unis, et les commandes de matériel le guerre mée. Montcalm refusa de prendre la ne seraient pas actueliement distribuées à Montréal, à Toronto, à Hamilton, à Winnipeg et dans nombre d'autres villes canadien- en traitement. nes, mais seraient exécutés dans les usines de Chicago, de Buffalo et niers. 20 infirmiers-aumôniers, pas seulement permis à nos industries de subsister et de se développer, mais elle nous permet mainte- les hôpitaux, 101 dans les services nant de forger dans notre pays les de l'arrière ou les dépôts (plusieurs armes qui nous sont nécessaires à Tien-Tsin et à Tananarive.)

pour nous défendre coutre nos en-

A l'heure actuelle, grâce à la re-prise de l'activité industrielle; les la guerre, et elles vent chaque jour

Dans cette opération si difficile de relèvement, nos manufacturiers ont du reste été secondés par le public, qui les a, mieux que jamais auparavant, encouragés et soutenus. La patriotique campagne faite l'année dernière pour habituer le consommateur canadien à préférer, à prix égal pour des valeurs égales, l'article de fabrication domestique à l'article importé, a donné tous les bons résultats que nous en attendions. En accordant cette préférence à nos industriels sur le marché domestique, nous aidons à faire fructifier la politique de protection, nous fortifiions nos industries et nous assurons du travail à la multitude de nos concitoyens engagés dans les innombra-

Nous avons donc les meilleures raisons pour persévérer dans cette nouvelle ligne de conduite.

A prix égal pour qualité égale, faisons-nous une règle invariable d'acheter toujours de préférence le produit "fabriqué au Canada."

STEFANSSON

Ottawa, 17. - Stefansson est sauf. Le message suivant a été reçu ce matin par le département de la Marine

"He Baillie, 31 août, par Nome. Alaska). 16 sept.—"Vu des délais inévitables qui menaçaient d'augmenter considérablement les dépenses d'affrétement du "Polar Bear" je l'ai acheté et je l'ai nolisé à des conditions semblables à celles du "Karluk". J'ai engagé Hoff, mécanicien du steamer "Ruby pour remplacer Blue, de l'Alaska. J'ai engagé aussi cinq autres hommes avec leurs équipenients complets pour un an et le "Polar Bear pour deux ans. J'ai l'intention de continuer l'exploration au nord jusqu'à 145 degrés ouest et 82 nord, si je peux tenir la bonne direction.

STEFANSSON."

LE PREMIER MESSAGE

Seattle, Wash., 17.—La nouvelle qu'un message direct de l'expérect des explorateurs depuis un an les envahiesseurs teutons? et demi, alors qu'ils envoyèrent | Un sous-officier, exilé là-bas, des dépêches, le 17 avril 1914, du fécrit camp Separation, sur la côte nord de l'Alaska. A ce moment-là, le

CLERGE PENDANT LA GUERRE

LES PRÊTRES SOLDATS

Le Journal des Débats écrivait

Les prêtres soldats ont été les amis de leurs camarades. Des le premier jour, toute prévention contre eux a disparu, toutes les mé fiances anticléricales se sont dissipees. En voici une preuve entre cent autres; rien ne vaut ces preuves anecdotiques, les meilleures de quent? toutes, parce qu'elles sont les plus vivantes et dispensent des longues phrases. Un jeune curé arrive sur le front. Il est d'abord l'objet de quelques plaisanteries un peu grosses et de quolibets d'ailleurs faci les: il y a des loustics partout. ne s'émeut pas. Un des malins de l'escouade le traite sans façon de "tonsuré". On se bat le lendemain, et ce tonsuré se bat très bien. aussi bien que les autres, peut-être mieux que quelques-uns de ceux qui l'avaient "'blagué". On revient à la tranchée. Le loustic l'air penaud et repentant, s'approche du prêtre.

-- Monsieur le Curé, lui dit-il excusez-moi: je me suis conduit Association des Manufacturiers avec vous comme un grossier per-

actuels prouvent, au point de vue | -- Mon vieux, lui dit le curé bon voyance de ceux qui ont formulé la m'as dit. Il n'y a plus de tonsurés ici, il n'y a plus que des poilus. On est tous de la même paroisse.

Tous de la même paroisse? No trouvez-vous pas que le mot est joli et profond! Il méviterait de faire le tour des chambres — et même de la Chambre.

LES JESUITES A L'ARMEE 615 Jésuites font partie de l'ar-

109 sont actuellement hors de combat: 47 morts, 18 prisonniers. 7 disparus, 37 blessés ou malades

281 sont au front : 57 aumôservices de l'intendance.

203 sont à l'arrière : A02 dans

UNE JEUNE FILLE DE SEIZE ANS, BIEN MALADE.

an moyen du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham.



quelques mots, pour vous exprimer toute ma reconnaissance. Je suis âgée de seize ans seulement, et je travaille dans une manufacture de tabac. J'étais depuis que j'ai pris le "Composé Végétal" de Lydia

d'une manière surprenante. J'ai une belle apparance de santé, maintenant et je me sens mille fois mieux."-Melle. AMÉLIA JAQUILLARD, 3961, rue Tehoupitouslas, New Orleans, La. St. Clair, Pa.-"Ma mère était toute alarmée, parce que je souffrais de suppression de mes périodes, et de douleurs dans le dos et le côté, et de grands maux de tête. Ma figure était couverte de boutons, mon teint était jaune, je n'avais pas de sommeil, 'avais des crises nerveuses, j'étais bien fatiguée et je n'éprouvais aucune ambition. Dans mon cas, le "Composé Végétal" de Lydia B. Pinkham a fait des merveilles, et m'a rendue régulière. Je travaillais dans une usine avec des centaines de jeunes filles et je leur ai recommandé votre remède."-Melle. ESTELLA MAGUIRE, 110 rue Thwing

E. Pinkham, ma sauté s'est améliorée

St. Clair, Pa. Il n'y a rien comme l'expérience pour apprendre quelque chose. Par consequent, les autres filles qui souffrent devraient prendre exemple sur les jeunes filles qui écrivent des lettres semblables, et recourir au "Composé Végétal" de Lydia B. Pinkham, si elles veulent être ramenées à la santé.

Ce remède est à la portée de toutes." Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel,) Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la lira, et la gardera strictement confidentielle.

22 réformés ou libérés, plusieurs pour blessures graves.

61 ont recu des distinctions : ont été nommés chevaliers de 1 Légion d'honneur, 5 ont reçu la médaille militaire, 1 a reçu croix de Saint-Georges (russe), a reçu la médaille des épidémies 48 ont été cités à l'ordre du jour (croix de guerre).

LE RUDE EXIL DES PATRIOTES

Ne sont-elles pas touchantes les plaintes des troupes françaises qui dition Stefansson au gouverne- gémissent d'être actuellement retement d'Ottawa a passé par Nome | nues au Maroc et qui brûlent d'al-(Alaska) a été accueillie ici avec ler se mesurer dans les Flandres et joie. C'est le premier message di- à la frontière de leur pays contre

Un mauvais destin nous tient éloignés des champs européens de jeune explorateur se proposait d'at- | bataille et de gloire. Nous avons Parmi les hommes de notre so- teindre la terre de Banks, en se la douleur de l'exil et du sacrifice Café pur, prix régulier 40c, la lique la Renommée ne caressera jamais de son aile. Nous avons vu. depuis la guerre, nos effectifs diminuer par de fréquents envois de renforts vers la métropole. Et nous restons, aujourd'hui, une poignée à peine, qui combattons désespérément pour le maintien de la plus Grande France.

> Ne serait-il pas juste que, de temps en temps, une lettre s'envolant de la patrie lointaine vint déposer un baiser maternel sur les fronts brûlants de fièvre des exilés, qui connaîtront les joies amères du sacrifice, mais ne goûteront jamais à l'ivresse de la gloire !

> L'éloquence, a dit Lacordaire est le son que rend une âme passionnée. Le regret exprimé par ce patriote français en exil au Maroc n'est-il pas profondément élo-

BELLE INITIATIVE DE L'ACADEMIE

L'Académie française s'est honorée en réservant tous ses prix de l'année 1915 aux écrivains morts pour la patrie. Tout en faisant cette belle et bonne action, "l'Académie s'est conformée, dit M. Frédéric Masson, dans l'Echo de Paris, à l'esprit et à la lettre des donations." Dans chacun des genres littéraires désignés par la volonté des testateurs, histoire, poésie, fictions en prose, traduction, œuvres de critique et d'érudition, elle trouvé de nombreux ouvrages à récompenser. "Jamais on n'eût pu opération qui l'a privée d'un pied. penser, ajoute M. Masson, que tant de talents divers étaient en train de s'épanouir et de donner dans chacun des genres par qui s'immortalise la littérature française des fleurs si nobles et si éclatantes. C'est donc une double moisson de lauriers que va faire la famille de chacun de ces braves.

HUMOUR LIEGEOIS

Un brave curé des environs de Liége, bien connu pour sa façon ment belge a adressé une protestad'appliquer adroitement des cita- tion aux nations neutres au sujet tions postoliques aux moindres cir- de l'action des Allemands qui déconstances de la vie courante, hé- truisent des chemins de fer belges berge des Allemands qui ont é' pour transporter le matériel en Poavertis de l'inoffensive manie du logne, en violation de l'article 4 pasteur.

ce où tous se trouvent.

-Allez, Monsieur le curé, dides des affaires par la population belge...

Chambres à Louer, Maisons à Louer Maisons à vendre, Terrains à vendre on a acheter, Servantes demandées, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Chambre et pension, Pension d'enfants, Pension d'été. Trouvé, Perdu. 25 ets le pouce par insertion.

VENEZ AU No. 247 rue Graham, Winnipeg, où vous aurez les meilleurs chapeaux pour le plus bas prix. Réparage de toute sorte. Mme Ménard, No. 247 rue Graham, Winnipeg.

Maisons à louer.-Rues St-Jean-Baptiste, DesMeurons, Flinguet. Bertrand-Hébert Cie. Téléphone M. 9068.

Pour vos assurances contre l'incendie adressez-vous à Bertrand-Hébert Cie., Bloc Provencher, Teléphone M. 9068. Chambres à louer.—Chambres

meublées ou non meublées à louer. S'adresser au No. 46 rue Hamel, Saint-Boniface. 46-47 Servante demandé.—On deman-

de une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, No. 35 rue Dumoulin, St-Boniface. 46 j.r.o. Servante demandé.—On deman-

de une servante. S'adresse: à Madame Edouard Guithault. No. 52 LaVérendrye, Saint-Bouiface. A louer.—4 acres de terre, à St-

Vital, 4 milles de la ville. Maison, étable, etc., 2 acres en culture. S'adresser à Gustave Bruce, Chemin de Ste-Anne, St-Vital; ancienne place de M. Arthur Parent. 45-46 A louer.—Bel appartment de six

rons, Saint-Boniface. A louer-Maison semi-moderne, rue Laflèche, 6 pièces. S'adresser au Manitoba 42 avenue Provencher, Saint-Boniface.

chambres, chauffage compris, en-

trée à balcon privé; cet apparte-

ment est des plus modernes. S'a-

dresser au No. 4701/2 rue DesMeu-

A louer-Une maison semiemoderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du Manitoba.

13 Avenue Provencher

SPECIALITES POUR CETTE SEMAINE Thé, vert ou noir, prix régulier

40c la livre, boîte de 3 lbs. . . . \$1.00 25 barres de Savon Electric pour \$1.00 Royal Crown Cleanser, poudre à polir, 4 boites pour 30 barres de Savon Royal Crown

pour ... \$1.00 Lait Condensé B.C., 3 boites pour Bonbons assortis, crêmes, chocolats, etc., prix régulier 35c. la livre, 2 lbs. pour 35

Groceries, Provisions, à la Caisse, au Prix du Gros FRUITS

Grand assortiment de Fruits tels que Pommes, Poires, Pêches, Raisins, Prunes, Green Gages, etc., en paniers et en caisses à très bas

FLEUR, SON ET GRU-PRIX DU GROS DU MOULIN Les commandes reçues par le

courrier, seront promptement ex-

pédiées. Termes : au comptant seulement. Téléphone: Main quelque jose sur cette bedide ani-

Alors le curé d'un ton d'apôtre :

"Et il est venu parmi ses frères,

et ses frères ne l'ont pas recon-

nu..." (St-Luc, verset 12.)—Le

Courrier de l'Armée belge.) L'HEROISME GAI

La gaieté ne tarit pas chez les soldats français, même les plus malheureux. En voici un exem-

A l'ambulance, l'inspecteur du service de santé vient féliciter un "Poilu" de son courage après une

-Merci, mon général, dit-il, en faisant le salut militaire. J'ai encore un pied au service du pays. Je peux le perdre aussi... -Comment cela ?

-Oui, ça m'est égal. Je suis professeur de piano et mes mains me suffisent ...

LES BELGES PROTESTENT

Le Havre, 19. - Le gouvernede la Convention de La Haye, qui Tandis qu'ils causent avec lui, stipule qu'il est défendu de ruiner un jeune cochon, joli comme un systématiquement un pays occupé amour, et que le curé choie com- militairement. Cette destruction me un bon chien, entre dans la piè des chemins de fer en Belgique, dit la note, nuit à la transaction